

LES ROMANS-DOC
HISTOIRE

Noélie Viallet · Prince Gigi

La véritable histoire de
Margot,
petite lingère
pendant
la Révolution française

UN ROMAN
+ DES PAGES DOCUMENTAIRES



bayard jeunesse

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE MARGOT

– Ta mère faisait cuire la fricassée quand, soudain, des gardes sont arrivés. Ils l’ont emmenée de force, ainsi que le père Martin.

– Comment savaient-ils que le curé était là ?

– Des voisins ont dû nous dénoncer.

Margot s’écroule dans les bras de son père en sanglotant :

– Que va-t-il arriver à maman ?

Ce soir-là, elle invite Brutus à la rejoindre sur sa paille :

– Tu as le droit de dormir avec moi, Brutus, lui dit-elle, je suis si triste...



CHAPITRE 3

LA FÊTE

Les semaines passent. Margot et son père Antoine sont sans nouvelles de Cornélie. Elle est sûrement enfermée dans une geôle de la ville, mais ils ne savent pas laquelle. Margot aide son père du mieux qu’elle peut et continue à laver le linge de la famille royale.

– Aujourd’hui, montre tes crocs au garde, hein ! demande-t-elle à Brutus, grimpé sur son épaule.

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE MARGOT

– Bonjour, monsieur le garde, dit-elle en souriant.

Pour toute réponse, le garde à la dent noire lui souffle une bouffée de fumée de pipe à la figure. Elle pense très fort : « Pouah ! Quel dégoûtant ! »

Alors qu'elle récupère le linge, la gouvernante lui murmure à l'oreille :

– Margot, on a essayé d'assassiner la reine en pleine nuit. Maintenant, il y a un chien dans sa chambre : si quelqu'un entre, il aboiera ! Plus personne ne peut voir la reine. Tiens, voilà le panier.

Margot rentre chez elle prête à se mettre à l'ouvrage quand Marcelin débarque :

– Y a une fête à Bourg-l'Égalité ! Vous venez avec moi, Margot, Antoine ?

– Bourg-l'Égalité, c'est où, ça ? demande Margot.

– C'est l' nouveau nom de Bourg-la-Reine* ! Plus question pour un bourg de porter un nom royal !

Antoine pose sa main sur l'épaule de sa fille :

– Vas-y, ma fille. Tu peux bien laisser ton linge pour une après-midi.

* Petite ville au sud de Paris.

suite page 26

DE LA MONARCHIE À LA RÉPUBLIQUE

La monarchie absolue

Jusqu'en 1789, le roi de France a tous les pouvoirs ! Il reçoit sa mission de Dieu et n'a pas besoin de l'avis de ses sujets pour gouverner. Il décide de la guerre, des droits accordés à ses sujets, de la justice. Le clergé et la noblesse sont privilégiés.

Le pouvoir partagé

Le 17 juin 1789, les députés du peuple se sentent incompris. Ils espéraient de grandes réformes, mais le roi n'en fait pas. Ils se proclament « Assemblée nationale ». Louis XVI doit maintenant partager le pouvoir avec ces représentants du peuple. Il reste le chef du gouvernement et peut s'opposer aux lois de l'Assemblée : c'est le « droit de veto ».

Des Français libres et égaux

Pendant l'été 1789, des paysans s'attaquent aux châteaux des nobles. La nuit du 4 août, les députés votent la fin des privilèges, des droits réservés à la noblesse et au clergé. Puis le 26 août, la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen » proclame que « tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ».

Le peuple souverain

Le 22 septembre 1792, la royauté est abolie : la 1^{re} République est proclamée. Une république est un pays dont le gouvernement appartient au peuple. Désormais, les Français peuvent choisir les hommes qui vont les gouverner, en exerçant leur droit de vote. Mais ce droit n'est pas donné aux femmes.



Les difficultés

749 députés élus forment la première assemblée républicaine. Elle gouverne et fait les lois. Mais très rapidement, les députés se divisent en partis et se disputent le pouvoir... Le 9 novembre 1799, un jeune général, Napoléon Bonaparte, rétablit l'ordre et prend le pouvoir par la force. La Révolution est terminée.



LA VÉRITABLE HISTOIRE DE MARGOT

Dans la diligence qui les mène à Bourg-l'Égalité, Margot et Marcelin sont secoués. Par la fenêtre, ils aperçoivent une troupe de soldats qui chantent :

*Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons !*

Marcelin est aux anges :

– Ce sont les Marseillais qui viennent en renfort pour nous aider. Ce chant de guerre, on en parle déjà dans tout Paris !

Au bout d'une heure, les deux amis se retrouvent sur les pavés de Bourg-l'Égalité.

La fête commence. Des gens dansent au son des violons et des tambours. Un commerçant propose :

– Citoyens ! Patriotes ! Achetez des poissons grillés et du fromage de cochon...

Plus loin, un camelot vend des estampes. Marcelin cache les yeux de Margot en riant :

– Ne regarde pas ! La reine y est représentée nue.

LA FÊTE

– Deux gaufres pour quelques deniers ! chante un vendeur ambulante.

Marcelin en achète une aussi pour son amie. Une petite fille rousse, vêtue de guenilles, s'approche d'eux :

– J'm'appelle Culotine et j'ai faim. Vous m'donnez d'la gaufre ?

Sous la table du buffet, les trois enfants partagent les gâteaux. Ils rigolent en voyant les jambes des dames qui portent des bas rayés bleu, blanc et rouge. Ils écoutent leurs bavardages :

